L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 15 MARS 1879. 52me Année

DUFOUR & LINET,
Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS,
SAMEDI 15 MARS 1879.

VENTES AL'ENCAN DE CE JOUR.

Par Florido J. Spear, à la Bourse des Marchands et des Hommes, rue Royale,—maison à deux corps de logis rue St-Philippe, entre Chartres et Robertson;—Aussi, au coin des rues Bourbon et Dumaine,—un lot de meubles.

Par C. R. Girardey, à la Bourse d'encan St. Charles, rue St. Charles,—bonnes résidences de famille, magasins et placements avantageux.

Par R. Guimont, à la Bourse des Négociants et des Hommes, rue Royale,—plusieurs terrains et propriétés dans les meilleures quartiers de la ville, cottages, etc.

Par O. Valentin, au No 95 rue des Magasins, fruits en jus.

Opérations nouvelles.—Aujourd'hui, à midi, à la Bourse d'encan St. Charles, en propriétés de choix de la ville, actions de banques et de compagnies d'assurances nouvelles comme devant être positivement vendues à l'encan pour le compte de nouveaux et autres, par C. R. Girardey, encanteur.

La liste est grande et variée et comprend des magasins, résidences, emplacements pour bâtir, fermes bien situées.

Les capitalistes en quête de placements sûrs, avantageux et rémunératifs ne sauraient trouver mieux.

L'attention de nos lecteurs est spécialement appelée. Pour les conditions et plus amples détails voir les annonces donnant les descriptions et les plans à la vente.

L'ENQUÊTE AUPRÈS DES CANDIDATS.

L'enquête entreprise par notre confrère, le *Democrat*, pour faire connaître les opinions des candidats à la Convention, ne nous a rien appris de nouveau. La plupart des candidats ont refusé de répondre, d'autres ont ajourné leurs réponses pour une raison ou une autre. Quatre des candidats ont, cependant, donné des réponses positives qui peuvent être considérées comme représentant les deux côtés de la question en ce qui concerne la dette d'Etat ; c'est d'une part, MM. Semmes et Phelps, et, de l'autre, MM. W. J. Kelly et Hugh Breen.

M. Phelps a simplement donné son adhésion aux vues exprimées par M. T. J. Semmes. Celles-ci nous étaient connues à l'avance par un discours prononcé récemment devant une réunion de porteurs de Bons, et par les relations que l'ex-avocat-général des Etats Confédérés avait eues avec les gouvernements de Warmoth et de Kellogg. Nous les résumerons cependant parce qu'elles ont une certaine importance en ce qu'elles semblent indiquer de la part des porteurs de Bons, dont M. Semmes peut être considéré comme le défenseur, des dispositions à entrer en arrangement

M. Semmes serait favorable à l'élimination des dettes frauduleuses qu'un examen ferait découvrir, mais il croit une investigation impraticable et il veut qu'on respecte les droits des tiers porteurs de bonne foi, et qu'on excepte de l'investigation les Bons déjà déclarés valides, ce qui équivaut à déclarer toute recherche inutile. Il pense, d'ailleurs, que c'est à celui qui allègue la fraude à la prouver. Il n'est donc pas en faveur d'une réduction non consentie de la dette ; mais si les créanciers consentent eux-mêmes à un arrangement équitable, M. Semmes voudra bien aussi y consentir.

Si aucun arrangement ne peut être conclu, il soutiendra le contrat par lequel il a été convenu de lever annuellement une taxe d'intérêt de cinq mills et demi. L'Etat ne peut, dans son opinion, s'affranchir de cette taxe ni par une loi ni par une disposition constitutionnelle. Par l'amendement constitutionnel de 1874, ratifiant la loi de conversion de 1874, l'Etat a imposé cette taxe jusqu'à ce que tous les Bons consolidés aient été payés en principal et intérêt. Si la Convention abolissait la taxe, les Cours des Etats-Unis pourraient en rendre la perception obligatoire. M. Semmes ne veut pas soumettre l'Etat à l'humiliation d'une répudiation inutile.

D'un autre côté, il est d'avis que les porteurs de Bons ne peuvent rien exiger de plus pour le paiement du principal et de l'intérêt de leurs Bons que le produit de la dite taxe. Si donc cette taxe fait du tort à la prospérité de l'Etat, il en résultera une diminution dans les nécessements et par suite une diminution dans les revenus ce qui réduira nécessairement la valeur des Bons. Il est donc de l'intérêt manifeste des porteurs de Bons et de l'Etat de faire quelque arrangement honorable. M. Semmes termine en déclarant qu'il n'a ni Bons d'Etat, ni Bons de ville et qu'il n'a aucun intérêt personnel dans la dette d'Etat ni dans la dette de ville.

Un arrangement équitable et honorable est, certainement, ce qui vaudrait le mieux, mais nous ne partageons pas la manière de voir du savant jurisconsulte sur la validité du contrat et nous nous proposons de traiter *in extenso* tout ce qui a trait à l'origine de la dette, aux avertissements donnés *au monde entier* au nom du peuple de la Louisiane, et au prétendu contrat de 1874. S'il est démontré que ce contrat n'est pas valide, ce sera une raison de plus pour que les créanciers se montrent plus conciliants, car si leurs titres sont suspects, ils ont intérêt à les échanger contre de nouveaux.

L'honorable W. J. Kelly déclare carrément qu'il est en faveur d'une investigation complète de la dette, et s'il est impossible de distinguer les dettes frauduleuses, les porteurs de consolidés qui refuseront de dire ce qu'ils savent sur l'origine de leurs Bons, devront en supporter les conséquences. M. Kelly veut qu'on réduise la dette à la valeur actuelle des Bons sur le marché, avec un intérêt de 4 pour cent au plus, ou qu'on suspende tout intérêt pendant cinq ans. Il ne veut pas qu'on maintienne la taxe actuelle d'intérêt de cinq mills et demi.

M. Hugh Breen veut qu'on paie la dette honnête et qu'on écarte la dette frauduleuse ; il n'est pas en faveur d'une répudiation totale. C'est aux porteurs de Bons à justifier de leur créance est de Bons à justifier de l'erreur de la réduction de la dette ce qui amènerait une réduction de la taxe d'intérêt.

Les réponses de ces deux derniers candidats sont plutôt le reflet du sentiment généralement répandu dans les masses que l'expression d'une opinion basée sur une étude approfondie de la question. Le peuple, qui ne raisonne pas ses souffrances, ne voit de soulagement que dans une diminution des charges publiques et il veut à la fois une forte réduction dans les dépenses de son gouvernement et une conversion de la dette.

Il est important de constater que dans ces réponses nous n'avons vu exprimer aucune des deux opinions extrêmes : l'une voulant que l'Etat soit tenu quand même de payer toute la dette en principal et intérêt, dût-on employer d'autres ressources que celles de la taxe de cinq mills et demi. l'autre allant jusqu'à la répudiation complète de la dette, comme moyen simple et expéditif d'affranchissement.

M. Semmes veut qu'une diminution des revenus de la taxe de 5 mills 1/2 qui est tout ce que l'Etat est tenu de fournir à ses créanciers, diminue la valeur des titres de la dette publique qu'il n'y a pas moyen pour payer l'intérêt de 7 pour cent et qu'il ne reste rien pour amortir le capital, cet décrète le remboursement que l'intérêt ne augmentera pas leur valeur.

L'EXPOSITION DU MEXIQUE.

Nous avons reçu du comité de la presse étrangère à Mexico une copie de la circulaire émanant du ministère des travaux publics au sujet de l'Exposition internationale projetée. Nous en extrayons ce qui suit :

L'Exposition Internationale aura lieu dans des bâtiments spéciaux, en voie de construction, dans la ville de Mexico. Elle s'ouvrira le 15 janvier 1880 et sa durée sera de trois mois à partir de cette date.

Le Gouvernement, désirant se maintenir à la hauteur de ses intentions, invitera au nom du Mexique toutes les nations, sans excepter celles dont les gouvernements n'ont pas encore établi ou renoué des relations diplomatiques avec celui de la République. Les Gouvernements avec lesquels ces relations existent actuellement, pourront, de même que les Etats de la Confédération Mexicaine, construire à leurs frais des bâtiments ou pavillons à leur convenance sur les terrains destinés à l'Exposition, d'après les plans et les règles qui seront fixées en temps opportun.

Les exposants étrangers ou ceux des Etats mexicains pourront, à leur gré, exposer leurs produits soit dans les bâtiments ou pavillons construits par les gouvernements de leurs nations ou Etats respectifs, soit dans l'édifice général de l'Exposition.

Les gouvernements qui se trouvent en relations régulières avec celui de la République, seront respectueusement invités à envoyer des commissaires spéciaux à l'Exposition, ceux avec lesquels ces relations n'existent pas, pourront nommer, s'il leur plaît, des agents privés qui jouiront des mêmes égards, des mêmes droits et des mêmes facilités que les agents officiels.

On désignera en temps opportun les ports de mer où devront être débarquées les objets destinés à l'Exposition. Ces objets, conformément aux règlements que le Ministère des Finances publiera en temps et lieu, ne paieront de droits de douane qu'en cas de vente et pourront être exposés pendant six mois sans frais de local et d'emmagasinage.

Le Comité Directeur publiera très prochainement en espagnol, en anglais, en français, en allemand et en italien, avec l'approbation du Ministère des Travaux Publics, les règlements qui tendront à ce que l'Exposition soit aussi avantageuse que possible aux exposants et à la République.

L'Administration actuelle, désireuse de mettre à profit l'expérience acquise, est décidée à inaugurer une nouvelle politique et à jeter les fondements de la réforme économique, sans laquelle il est impossible que le pays entre dans une ère féconde de paix et de progrès véritable. Détruire les erreurs d'appréciation qui subsistent à l'étranger relativement au Mexique et qui portent tant de tort aux intérêts du capital et du travail ; ouvrir de nouveaux débouchés aux produits nationaux ; protéger le consommateur mexicain en provoquant la concurrence avec les objets d'importation et augmenter spécialement l'exportation de nos matières premières et de notre riche agriculture ; attirer des éléments qui nous mettent à même de résoudre nos problèmes économiques et sociaux ; tel est le but que l'Exécutif se propose d'atteindre au moyen de l'Exposition Internationale dont les travaux de construction ont été commencés dès ce jour par les ingénieurs du Ministère des Travaux Publics.

Avez-vous jamais mangé une salade de Shadines !

LES IDÉES DE M. WADDINGTON.

M. Waddington recevant une délégation d'industriels des départements du Nord et de l'Est, présentés par M. Claude, sénateur, a prononcé une importante allocution dont voici le résumé :

M. le président du conseil a dit que le gouvernement était fermement décidé à former autant que possible l'ère des discussions purement politiques, et à placer le plus tôt possible les débats sur le terrain des affaires.

Un projet d'amnistie partielle a été présenté. Il est en ce moment devant le sénat, et vraisemblablement il sera adopté avant la fin de la semaine. En matière d'amnistie, ce projet est le dernier mot du gouvernement qui ne pense pas qu'on puisse aller plus loin dans cette voie. Il faut effacer ce qui est effaçable, rien de plus.

Après l'amnistie, viendra la question de la responsabilité des ministres du 16 mai. Il est probable que cette question sera vidée dans le courant de la semaine prochaine. Le gouvernement veut l'appaisement, et il combattra toute demande de mise en accusation qui pourrait être présentée.

Après ces deux questions, le parlement pourra résolument aborder les affaires selon le désir qu'exprimait M. Claude. Il est bien difficile de dire quelles résultions sortiront de la discussion publique sur le régime économique. Ce qu'il y a de certain, c'est qu'il importe que cette discussion soit abordée à bref délai.

D'après ma pensée personnelle, les industries que vous représentez suffisent à l'approvisionnement du marché français, et, si elles souffrent, c'est le résultat de la concurrence étrangère. Je me rends parfaitement compte que l'intervention de l'Amérique, comme pays de production, joue un grand rôle dans la crise dont nous subissons le contre-coup. J'espère qu'à la suite de l'enquête de la commission du tarif des douanes une solution de nature à donner satisfaction à tous les intérêts sera adoptée.

En ce qui concerne les réclamations de l'agriculture, qui demande à être protégée dans la production du blé, je n'hésite pas à dire qu'on rencontre de grosses difficultés, car il ne paraît pas admissible qu'on puisse, sans danger, imposer les objets indispensables à l'alimentation publique.

La loi sur la marine marchande va venir en discussion. Le gouvernement est bien persuadé qu'il faut venir en aide à la marine, et, s'il n'adhère pas tous les termes de la rédaction du projet de loi soumis à la chambre des députés, il considère que les tendances de ce projet sont acceptables.

M. le président du conseil a terminé en disant que les grands travaux de chemins de fer, préparés par M. de Freycinet, donneraient de l'activité à la métallurgie, et il a répété que tous les efforts du ministère tendraient à ce que les questions d'affaires fussent abordées le plus tôt possible par le parlement.

☞ Les meilleures photographies en ville, sont celles que fait Lilienthal.

—Un des grands événements sportifs de l'Angleterre, le Derby des chiens lévriers (*Waterloo cup*), vient d'avoir lieu dans le parc d'Aleca, près de Liverpool. Cette course, qui intéresse le public anglais presque autant que le Derby d'Epsom ou les Régates d'Oxford et de Cambridge, se passe aux environs du village de Waterloo, sur les domaines du comte de Sefton, immenses propriétés qui abondent en lièvres uniquement réservés pour l'entraînement des lévriers.

Le "Waterloo cup" commence le 19 février et dure trois jours. Le premier jour, il y a 64 chiens d'engagés pour trente-deux courses. A un signal donné, un ressort détache leur collier et ils s'élancent, suivis du juge à cheval et de centaines de sportsmen, à la poursuite du lièvre que l'on fait partir devant eux. Les trente-deux vainqueurs du premier jour courent le lendemain. Le troisième jour, on ne lance plus que huit couples ; chaque course il y a un chien qui perd, et au dernier match il n'y a plus que deux lévriers.

Le lièvre est presque toujours atteint et mordu au cinq ou six minutes, malgré les crochets qu'il peut faire.

Parmi les propriétaires des lévriers qui ont couru cette année, en remarquait le marquis de Lorne, gouverneur général du Canada, le duc d'Hamilton, lord Lurgan, lord Ferguson.

C'est Mandrake, à M. Miller, qui a remporté le ruban bleu du "Waterloo Cup", le Derby des Greyhounds.

☞ Beaux meubles de chambre à coucher, bibliothèques, tables à ouvrage, fauteuils brévetés, au Palais de l'Aigle d'Or, coin Bienville et Perdido.

Je suis fatigué de la menteries que je prends à coudoyer Gaudin.

Bouquets pour de toutes sortes, et ont que toujours de bon goût, chez Mme Dufour, 57 rue Bienville.

☞ Les meilleures photographies en ville, sont celles que fait Lilienthal.

Avez-vous mangé une salade de Shadines !

☞ Les meilleures photographies en ville, sont celles que fait Lilienthal.

Avez-vous mangé une salade de Shadines !

Conférences par
L. LEJEUNE,
SALLE GRUNEWALD,
Le Théâtre français contemporain :
VICTORIEN SARDOU, EMILE AUGIER, ALEXANDRE DUMAS, FILS, HENRY MEILHAC.
LUNDI 17 mars, JEUDI 20 mars, 8 heures du soir
SAMEDI 22 mars, matinée.
ENTRÉE..... 50 cents.
15 mars—7t.

V. MERLE,
Marchand--Tailleur.
Prévient ses nombreux clientèle et le public en général qu'il vient de recevoir les dernières nouveautés de marchandises françaises et anglaises les plus légères qui n'aient jamais été importées, qu'il vendra à des prix extraordinairement réduits. Tout sera confectionné au dernier genre des modes de Paris, Londres et New-York. Le travail sera exécuté par des ouvriers de première classe. Un lot après la Bourse au Coton, 223 rue Gravier. 15 mars—1m PP

A VENDRE.
UN MAGASIN situé dans la paroisse Assomption, à 1 1/2 mille du village de Napoléonville.
Pour plus amples informations s'adresser par lettre à
A. JUGE,
Assomption P. O.
On chez GLAUDIN & LEVY,
114 rue de Chartres, Nouvelle-Orléans.
15 mars—6t

ST. BERNARD STEAM ENGINE FIRE COMPANY NO 1.
RÉUNION SPÉCIALE.
Samedi, 15 mars, à 7 P. M. précises,
A LA SALLE DU CLUB ST BERNARD.
AFFAIRES IMPORTANTES.
Par ordre de
A. DARCANTEL, Foreman
WM. LEMORNIER, Secrétaire, 14mars—2t

POUR AVOIR ABSOLUMENT
LES MEILLEURES
PHOTOGRAPHIES
Brevetées et à couleur fixe,
ALLEZ CHEZ
Lilienthal
121 - - - Rue du Canal - - - 121
8mars—3m

A vendre ou à louer.
La maison bien connue, le "Lake Park House", située à l'extrémité du Nouveau Lac, comprenant les dépendances, hangars, jardins et lots pour bâtir, aussi toutes les installations complètes, nécessaires à un restaurant de première classe, et cafe. A vendre ou à louer à des conditions libérales. Des propositions cachetées seront reçues pas.
JOHN FRANK,
13 mars—7t 142 rue Peydras.

LE MAGASIN BLEU!
Coin Orléans et Claiborne
est en liquidation.
On y vend des souliers bien au-dessous du prix coûtant.
Allez-y le plus tôt possible.
12 mars—1 m.

Cathartic Pills
Combinant les meilleurs principes en médecine, en proportions calculées avec beaucoup de soin pour assurer l'activité, la certitude et l'uniformité de l'effet. Elles sont le résultat d'une étude décourageante et d'une expérience pratique remontant à des années, et le remède le plus efficacité qui ait encore été découvert pour les maladies causées par le dérangement de l'estomac, du foie et des reyaux, et qui requièrent un traitement prompt et efficace. Les "Pilules d'Ayer" sont spécialement applicables à cette classe de maux. Elles agissent directement sur les procédés digestifs et assimilatifs, et rétablissent une action régulière et saine. Le grand amiral de ces maux par les médecins dans leur pratique, et par toutes les nations civilisées, est bien des nombreuses preuves de leur valeur. Elles sont recommandées comme un purgatif dans lequel on peut mettre toute confiance. Rapé, composé des vertus combinées de substances végétales ; dépourvu de remède ne contient ni calomel ni rien de nuisible, et peut être administré aux enfants en toute sécurité.
"Ayer's Pills" parfaitement effectivement la Constipation, l'Indigestion, la Dyspepsie, la gorge de l'Appétit, Bilieux, Maladies Bilieuses, Douleurs de Tête, provoqué la Mémoire, Emoussement, Affections Hépatiques, Flatuence, Bouffissure, Hydropisie, Tumeurs, Vers, Névralgie, Coliques, Grippe, Diarrhée, Dysenterie, Goutte, Mémoire troublée, Découlers du Nez, et tous les autres maux résultant des désordres de l'appareil digestif.
Comme pilules de dîner elles n'ont pas d'égales. Tout en ayant une action douce, ces pilules sont le cathartique le plus complet qui puisse être employé et elles ne causent jamais de peine à moins que les voyant ne soient enflammés et irrités par d'autres dont toute taille influence salutaire. Elles stimulent l'appétit et les organes digestifs, elles opèrent pour purifier et enrichir le sang et deviennent une nouvelle santé et la vigueur à tout le système.
PRÉPARÉES PAR LE
DR J. C. AYER & CO.,
Chimistes pratiques et analytiques,
LOWELL, MASS
Vendues par tous les droguistes en tous pays.
13 mars—3t.

Demande d'emploi.
UN jeune garçon de 20 ans, prenant dernier de Bordeaux, demande à s'employer dans une ville, soit à la campagne, soit comme garçon dans un magasin, soit comme assistant pour voyageur. Il a connaissance d'un salaire très modéré. S'adresser à A. D. au bureau de l'Abeille.
15 mars—6t

Avis aux passagers pour Bordeaux.
Les personnes qui voudraient le mal de mer, se feront bien de se munir de la Teinture de Gingembre du docteur Ayer, l'incomparable de Gingembre et de la Rhubarbe et qui détruira en quelques heures toutes les affections de l'estomac, maux de tête, vertiges, arrêtera et prévoyant mal de mer le plus sévère. Prix $1 100 bouteille. ALPHONSE A. TAIRE F. S. Spécialiste Privé, actuellement en chaire pour Bordeaux.

Bière, bière, bière de campagne, bière de bière. Depuis la traversée, 24 à 36 jours. Prix du passage 90 dollars, vins et liqueurs compris. Départ vers le 25 courant.
S'adresser à MM. Bassetti & Xiques, ou au capitaine à bord. 15mars—1t

Pension privée.
MADAME VEUVE ARDÉNS GRANGER est prête à recevoir quelques pensionnaires pour le logement et la table ou pour la table seulement. Les personnes en quête de chambres seront bien de se rendre AU COIN DES RUES ROYALE ET STE-ANNE.

AMÉDÉE COUTURIE,
80.....RUE DECATUR.....80
En débarquement du navire
"FLORIDA" de Bordeaux.
80 Premiers HUILE, etc et pts, "DE POSEL
48 Barriques .. .. "F. N."
15 .. .. "ST SULPICE."
6 .. .. "H. VIVIEN."
4 .. .. "ST. JEANS."
A vendre par
AMÉDÉE COUTURIE,
12 mars—3t 80 rue Decatur.

BANQUE NATIONALE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
Dépositaire des Bons-Unis, pour des
BONS DE 4 POUR CENT DES ETATS-UNIS.
Les Bons des Etats Unis de 1867 portant 6 cent d'intérêt rachetés et non rachetés seront pris en paiement. 11 mars—1 m.

Bassetti & Xiques
Successeurs de U. MARINONI,
67 et 69....RUE DECATUR....67 et 69
En débarquement du navire FLORIDA, de Bordeaux :
150 barriques VIN rouge Cabes de Bourges, L. P. BAMON
100 .. .. COUTEREAU FILS
25 .. Vinaigre de Vin blanc, CHASAT JNE
50 barils .. ..
100 caisses .. ..
100 .. Fruits à l'eau-de-vie assortis.
100 .. Cornichons ALEX DEOZ
50 .. Moutarde DÉSERGAULT
100 .. Absinthe, EDOUARD PERNOD
Attendu par les navires NELLIE, de Gênes, et STE-GENEVIEVE de Bordeaux :
1000 pièces HUILE, qts et pts de JAMES PLAGNOL
500 caisses Vermouth NOILLY PRAT & CO.
300 .. Savon de Castille
150 qts et buit. Porto de Tarragon.
100 barriques Vin de Bugdet, E. MOLINIER.
50 caisses Moutarde DÉSERGAULT.
25 .. Cassis du Mont d'Or.
100 .. Muscat de Frontignan.
MOLLY PRAT & CO.
120 barriques Vin rouge, L. P. BAMON
300 caisses Sardines, TERRIER.
15 barriques Vin rouge supérieur, COUTEREAU FILS.
10 .. Vin blanc supérieur, DOMAINE DE PRADILLON.
5 qts et 1/2 Cognac, COMANDON. MAUT SAUTERNES.
50 caisses Cognac COMANDON & CO.
50 .. .. ..
25 .. .. ..
30 .. Vin de Bordeaux Margaux.
100 .. .. blanc Sauternes 1868 RUDELLE.
50 .. Eau de Vichy, CELESTIN. RUDELLE.
20 .. Petits Pois fins et moyens, CAURAT.
25 .. Champignons Extra. FITON & MOUVIALLE.
6 .. Asperges blanches.
3 .. Truffes du Périgord.
A vendre par
BASSETTI & XIQUES,
11 mars—6t 67 et 69 rue Decatur.

Avis aux expéditeurs de fret au Vieux et à Vermillion.—Le fret de la Nouvelle-Orléans pour le Vieux sera pris jusqu'à nouvel avis à 50 pour cent au-dessous des taux établis, à l'exception des machines, du bois, des bateaux, des perches pour cordes et autres articles de tonnellerie, lesquels seront transportés à 33 1/3 pour cent au-dessous des taux établis.
Le fret du Bayou Vermilion sera pris à des taux spéciaux.
Les passagers pour le Vieux traverseront à Morgan City des bateaux pour leur destination, tous les jours excepté le dimanche.
7 mars—1m PHARR LINE STEAMERS.

B. POMÈS,
Marchand de Bois et Charbon, en gros et en détail.
Encaisseur Dumaine et Claiborne.
Le honneur d'annoncer au public qu'il vient de faire monter une nouvelle machine à vapeur pour aider et faciliter le bois de chauffage présentée le 2 décembre 1878. Il offre à vendre aux familles, aux marchands et aux groceries le bois de première qualité tout scié et fendu par cords. Mesure garantie.
Bois de pin $5 ; cypre $5.50 ; chêne $6.50 ; frêne $6. Si l'acheteur n'est pas satisfait de la mesure, l'argent lui sera remboursé et le bois sera repris. Bois et charbon délivrés dans toutes les parties de la ville sans aucun frais.
Smars—m 8 février

RAPPELEZ-VOUS, TOUS,
QUE POUR
Les toux, les rhumes
Et toutes les affections de la POITRINE ou des POUMONS. Il n'y a pas de meilleur remède que cette ancienne et célèbre préparation si favorablement connue du public sous le nom
SIROP
PECTORAL BALSAMIQUE
DE DUCONGÉ.
ESSAYEZ-EN,
A vendre par A. CARROUCHÉ, agent pour la Louisiane, rue de Chartres 80.
Aussi pour tous les droguistes.
25 fév—1m

155 rue de Canal 15 rue Bourbon
155 rue du Canal 15 rue Bourbon.
D. H. HOLMES
Notre département C. comprend un stock complet et perfectionné consistant de
Crotonnes, Couvertures de Piano,
Bidons en deux pièces,
Doublures pour vêtements,
Rembourrages mécaniques,
Cours-poitrines blanches,
Nattes de Sans,
Et d'autres nouveautés trop longues à énumérer.
L'assortiment le plus varié et à meilleur marché de NATTES blanches et en couleur.
D. H. HOLMES,
155 rue du Canal.

Grande Ouverture de la Saison.
Mode de Printemps.
LEON GODCHAUX,
81 & 83.....Canal.....81 & 83
Je suis prêt à fournir aux acheteurs les dernières nouveautés et les modes les plus élégantes en
Vêtements pour Hommes,
Jeunes Gens,
Jeunes Garçons,
Et Enfants,
faits des étoffes de saison du dernier genre.
Les acheteurs de la campagne sont tout particulièrement invités à venir examiner mon stock avant de faire d'autres achats.
LÉON GODCHAUX,
81 & 83 rue du Canal,
Nouvelle-Orléans.

ALLSOPP'S
INDIA PALE ALE.
Mise en bouteille par R. & J. BURKE, Dublin, Liverpool, Londres et célèbre dans le monde entier.
A VENDRE PAR
PAUL GELPI & BRO.,
16 fév—1m—PP.

Amendements à la Charte de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands.
Nouvelle-Orléans 10 Février 1879.
A l'assemblée régulière du Conseil des Directeurs, tenue le 13 Janvier 1879, les membres dont les noms suivent étaient présents : MM. P. Fourchy, P. Maspero, D. Fage, J. B. Lafargue, E. W. Leake, M. Toby, Jno. Gedder, J. J. Hagan, Charles Ledoux.
Sur la pétition d'une grande majorité des sociétaires, les amendements suivants à la Charte de la Compagnie, ont été unanimement adoptés, sur les droits acquis, au Conseil de Direction par le vote des deux tiers des sociétaires de la corporation.
ARTICLE DIX-NEUF.
Le capital de cette compagnie est fixé à Six Cent Mille Piastres.
Ce chiffre ne pourra être réduit à partir de 1879 qu'à la suite de deux mille piastres, et de nouveaux certificats d'actions seront émis.
Les nouvelles actions seront de Cent Piastres chacune.
Il sera émis pour des fractions d'actions des certificats qui seront plus tard, par suite de ventes par d'autres nouvelles actions entières.
Je soussigné, secrétaire des Approbations pour la province d'Orléans, Etat de la Louisiane, certifie par le présent que les amendements proposés aux articles de la Charte de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands ont été voté le jour donné en bonne, dans le livre 152, folios 497 à 500.
Nouvelle-Orléans, 10 février 1879.
J. C. RICHARDSON,
Député Chancelier.
2 mars—7t

J. LEVOIS
126, RUE DU CANAL 126,
A MAINTENANT en magasin un grand assortiment de
LINGERIE FRANÇAISE,
consistant en
Chemises en Percale Brodées
à 99 la douzaine et au-dessus.
Chemises en Percale Françaises, bordées de dentelles Valenciennes et Torchon.
CHEMISES DE TOILE BRODÉES
—ET—
Peignoirs et Camisoles Brodées de DENTELLES qu'il offre à de très bas prix.
9 mars—1m

VINS FINS
Seignouret Frères,
SEIGNOURET FRÈRES F.S BORDEAUX
Constamment
Importés depuis 40 ans :
CHATEAU DILLON,
GRAND VIN HT. BRION,
CHATEAU TALBOT,
CHATEAU YQUEM,
HT. SAUTERNES.
CHAMPAGNES!
DRY VERZENAY
EXTRA DRY.
Seuls agents à la Nlle-Orléans,
Schmidt & Ziegler
49, 51, 53, 55 RUE PETERS.
25fév—1m
E. PETCHAUS. LOUIS BURTHE. DELOSS BURTHE.
PETCHAUS, BURTHE & BURTHE,
COURTIERS D'ACTIONS,
DE BILLETS ET DE BONS,
No. 3 rue Carondelet—Nlle-Orléans.
Portent une attention toute spéciale au règlement des Bonnes et des taxes de ville et d'Etat.
15fév—1m
MÉDAILLES
Décernées à l'Exposition Universelle de Paris de 1878.
ALPH. WALZ,
Propriétaire et fabricant du célèbre
MALAKOFF BITTERS
qui, comme l'indiquent les médailles et diplômes, a remporté le prix à la dernière Exposition de Paris. Tout ceux qui ont goûté ce Bitters, en apprécient le parfum, un stimulant, un tonique, un digestif, un remède contre la fièvre et l'ague, et un excellent remède contre la Malaria de la Louisiane. Ce Bitters est spécialement préparé à l'usage des familles.
Seul agent à la Nouvelle-Orléans de la maison Gold & Co., pour la vente de la délicieuse bière
AURORA LAGER BEER,
en bouteille et en bouteilles.
No. 26 rue Conti, entre Bourbon et Royale, vis-à-vis Chartres.
Le nouveau remède de la Louisiane.
LES plus grand cheap du siècle et de tous les siècles pour la toux, les rhumes, les enfarchus, l'asthme, les bronchites, l'hémorrhagie, le croup toubin, la coqueluche, affection de poitrine, la respiration difficile, le pressement du consomption, etc.....C'est un sirop adoucissant et calmant pour les enfants, et qui est recommandé par toutes pages de notre ville et de l'Etat. Il ne contient ni opium ni morphine. Le TONIQUE DE VIE, prépare le même produit de nos expériences, est un stimulant, régénérant hygiénique et purifiant le sang. C'est un remède prompt contre le foyer et les fièvres, et le dernier épidémie a développé les effets que c'est un vrai prophylactique contre les fièvres jaunes et contre toutes les fièvres. Vente que calomel, quinquina dans l'Ey ordinaire. Vente par tous les principaux arrondissements. Ed gé, rue de la Poste No. 166, Nlle-Orléans.
Par les droguistes.

ENCORE
UNE VICTOIRE!
Grand prix d'honneur
DÉCERNÉ À
L'ETOILE ROUGE
A
l'Exposition de 1879.
OPINIONS DE LA PRESSE.
L'exposition qu'a fait M. Durion, le propriétaire de l'Etoile Rouge, surpasse en vérité tout ce qui a été fait à l'Exposition de Paris ou à celle de Philadelphie.
DEMOCRAT du 26 février.
L'Etoile Rouge fait un splendide étalage dans le département C.
N. O. DEMOCRAT.
M. Durion, le propriétaire de l'Etoile Rouge, mérite les louanges de la presse pour son activité et son énergie. Le splendide étalage qu'il fait à l'Exposition prouve son bon goût et nous disons hardiment que, si tous les commerçants de la Nouvelle-Orléans déployaient la même activité que lui le commerce y serait plus prospère.
CRESCENT JOURNAL.
Nous apprenons avec plaisir que les juges ont décerné le Ruban Bleu à M. Durion.
L'ABEILLE.
L'Etoile Rouge fait un splendide étalage dans le département C.
N. O. DEMOCRAT.
M. Durion, le propriétaire de l'Etoile Rouge, mérite les louanges de la presse pour son activité et son énergie. Le splendide étalage qu'il fait à l'Exposition prouve son bon goût et nous disons hardiment que, si tous les commerçants de la Nouvelle-Orléans déployaient la même activité que lui le commerce y serait plus prospère.
CRESCENT JOURNAL.
Pour une complète description des articles contenus dans toutes les vitrines de l'ETOILE ROUGE, durant la dernière Exposition, nous référons les lecteurs au *Democrat* du 26 Février 1879.
NOUVELLES CHAUSSURES!
NOUVELLES CHAUSSURES!
Arrivant par steamers et par chemin de fer.
BOTTES brunées, pour bébés.
.. .. .. enfants.
.. blanches .. bébés.
.. dorées ..
.. argentées .. enfants.
.. .. ..
.. daims .. ..
.. en chevreau, fraiche pour dames.
.. en Tampico .. ..
.. à Box-toe .. ..
.. cloquées .. ..
PANTOUFLES AIMÉE (blanches)
.. .. (rouges)
.. .. (blanches)
.. .. (brunées)
.. Chevreau, dernière mode.
.. .. .. travaillée.
.. Renne à Box-toe.
.. .. avec boucles.
Grande variété de Pantoufles de toutes couleurs, pour Bals et Soirées.
NOUVELLES CHAUSSURES
POUR MESSIEURS.
OXFORD ties en veau.
ESCARPINS en marequin.
BROGUEQUINS cousus, veau français.
BOTTINES brunes .. .. .. américains } Articles à $3 00 la paire.
.. .. à box-toe
.. .. chevreau fraîche imitation panier
BOTTES .. .. haute en couleur.
BOTTINES à vis à $2 50 la paire.
.. .. unies en veau.
.. À Box-toe
New-York walkers,
BROGUEQUINS en veau cousus,
.. .. chevrilles.
$1 50 ! $1 50
La paire, seulement,
Pour une bonne bottine de travail.
BOTTINES pour garçons à $1 00, $1 25 et $1 50 la paire.
Notre assortiment de BALMORALS comme pour garçons est ce qu'il y a de mieux fait, chaque paire est garantie sous tous les rapports.
Nouveaux arrangements.
Les dames seront charmées d'apprendre que grâce à nos nouveaux arrangements nous avons bientôt en magasin la plus belle boîte en chevreau Talon Louis XV, qui se soit encore vendue à la Nouvelle-Orléans.
L'arrivée de cette nouvelle chaussure dans un moment spécialement.
Nos amis de la campagne sont prévenus que leurs ordres seront fidèlement exécutés.
Nous envoyons des CATALOGUES PRIX-COURANTS dans toutes les parties du pays.
Tous les chars allant rue du Canal vous déposent à une rue de l'ETOILE ROUGE.
Tout le monde va à L'ETOILE ROUGE Parce qu'on y vend toujours du bon.
Le Magasin à la mode c'est L'ETOILE ROUGE.
Tout le monde va à L'ETOILE ROUGE Parce qu'on y vend toujours du bon.
Toutes les communications doivent être adressées à
ARTHUR DURIEU,
Propriétaire de l'Etoile Rouge.
Coin DOUANE et BOURBON,
NOUVELLES-ORLEANS.
1er mars—1m

1879 SHADINES 1879
NEUVIEME SAISON.
Notre pâtée cette année a été la plus heureuse et la plus abondante de toutes qui ont été faites jusqu'ici. L'expérience acquise depuis nombre d'années démontre la supériorité incontestable et parfaite des Shadines pour tous les entres pays sans conservés et l'économie qu'ils offrent aux ménagères.
La marque incomparable de la mise en boîte de ce précieux poisson a donné lieu à de nombreuses contrefaçons, dont quelques marchands outrés disent qu'ils n'ont en d'autres résultats que de démontrer l'infériorité de la fabrication des contrefacteurs.
Comme elles n'exigent pas de cuisson, et qu'elles sont toutes préparées, on obtient avec les Shadines un excellent repas fort ne-

comptable aux voyageurs, mets égal pour les pêcheurs, excursions etc, etc. Leur goût délicieux satisfait aux palais les plus délicats, tandis que leur bon marché intéresse à la portée de toutes les bourses.
Les Shadines sont dépourvues, mises dans des boîtes en ferblanc hermétiquement fermées, sont relevées d'une sauce agréable et appétissante, et n'ayant pas ce goût huileux particulier aux anchois, conviennent actuellement à ceux qui ne peuvent pas digérer les sardines préparées pour le marché, qui ne peuvent pas digérer les sardines préparées pour le marché, qui ne peuvent pas digérer les sardines préparées pour le marché, qui ne peuvent pas digérer les sardines préparées pour le marché, qui ne peuvent pas digérer les sardines préparées pour le marché, qui ne peuvent pas digérer les sardines préparées pour le marché, qui ne peuvent pas digérer les sardines préparées pour le marché, qui ne peuvent pas digérer les sardines préparées pour le marché, qui ne peuvent pas digérer les sardines préparées pour le marché, qui ne peuvent pas digérer les sardines préparées pour le marché, qui ne peuvent pas digérer les sardines préparées pour le marché, qui ne peuvent pas digérer les sardines préparées pour le marché, qui ne peuvent pas digérer les sardines préparées pour le marché, qui ne peuvent pas digérer les sardines préparées pour le marché, qui ne peuvent pas digérer les sardines préparées pour le marché, qui ne peuvent pas digérer les sardines préparées pour le marché, qui ne peuvent pas dig